
École du Sabbat

Vol.4, No. 4

Leçon sur le livre de

Daniel

Oct-Nov-Dec 2021



Sommaire

1. La Loyauté et la Fidélité Récompensées.....	5
2. La Source de la Sagesse.....	8
3. Le Rêve de Nebucadnetsar.....	10
4. La Fournaise Ardente.....	13
5. La Source du Pouvoir.....	16
6. L'Écriture sur le Mur.....	19
7. Daniel dans la Fosse au Lions.....	21
8. La Vision de Daniel sur les Quatre Bêtes.....	24
9. La Petite Corne et le Jugement.....	28
10. La Deuxième Vision de Daniel.....	32
11. Le Moment du Jugement.....	36
12. Le Temps Expliqué.....	39
13. Le Temps de la Fin.....	44

Leçon de l'école du Sabbat :
Vol.4, No.4 Octobre-Décembre 2021. Parution trimestrielle. Traduit par le ministère Lignes sur ligne. Imprimé, distribué et édité par les Éditions Ligne de Vérité. École du Sabbat originelle venant de : « *Bible Students Library, Book of Daniel, Second Quarter, 1895, April-June.* »

Graphisme :
Olivier Dubois

Traduction :
Aravna Octobre
Chantal Bonneville

Site du Ministère :
lignessurligne.ca

Site de la Maison d'Édition :
lignedeverite.com

E-mail :
contact@lignessurligne.ca
support@lignedeverite.com

Imprimé au Canada sur
les presses de Repro-Net

« Je ressens un profond intérêt pour nos écoles du sabbat, car je pense qu'elles sont des moyens employés par Dieu pour enseigner à nos jeunes les vérités de la Parole. De constants efforts devraient être tentés tant par les parents que par les moniteurs pour intéresser la jeunesse aux sujets qui ont une importance éternelle. L'École du sabbat est un champ missionnaire auquel on devrait apporter beaucoup plus d'intérêt qu'on ne l'a fait jusqu'à présent. » — *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p.661.

« Nos Ecoles du Sabbat ne sont rien de moins que des sociétés bibliques. Elles peuvent faire pour l'enseignement des vérités de la Parole de Dieu beaucoup plus que cela n'a été le cas jusqu'à maintenant. Bien dirigée, l'École du Sabbat possède une puissance merveilleuse et est à même d'accomplir une grande œuvre ; cependant, elle n'a pas encore donné sa pleine mesure. » — *Témoignage sur l'École du Sabbat*, p.33.

Introduction

Les leçons qui ont été préparées pour ce trimestre n'ont pas la prétention d'inclure le livre de Daniel en entier, mais seulement les parties qui sont considérées comme les plus profitables pour l'étude dans nos écoles du sabbat, et qui peuvent être couvertes par les leçons d'un trimestre ; c'est pourquoi nous utilisons le titre, « Leçons du livre de Daniel ».

Les parties du livre qui ont été examinées contiennent les grandes lignes de la prophétie et les périodes prophétiques avec lesquelles tout notre peuple devrait être familier. Certaines des leçons passeront en revue quelques points des leçons du trimestre précédent. Ce sera un avantage certain pour fixer dans l'esprit certaines des grandes vérités fondamentales qui font de nous un peuple particulier.

La grande importance de l'étude attentive de ces leçons, et de toutes les leçons de l'école du sabbat qui traitent des raisons de notre foi, est exposée avec force dans le Témoignage n° 33, p. 236. Nous en citons le texte, et nous espérons qu'il sera lu attentivement et pris en compte fidèlement :

« Beaucoup de ceux qui professent avoir une connaissance de la vérité présente ne savent pas ce qu'ils croient. Ils ne comprennent pas les preuves de leur foi. Ils n'ont aucune appréciation de l'œuvre pour le temps présent. Lorsque le temps de l'épreuve viendra, il y a des hommes qui prêchent maintenant à d'autres et qui découvriront, en examinant les positions qu'ils tiennent, qu'il y a beaucoup de choses pour lesquelles ils ne peuvent donner aucune raison satisfaisante. Jusqu'à ce qu'ils soient ainsi testés, ils ne connaissaient pas leur grande ignorance. Et il y en a beaucoup dans l'église qui considèrent comme acquis qu'ils comprennent ce qu'ils croient, mais, jusqu'à ce que la controverse surgisse, ils ne connaissent pas leur propre faiblesse. Lorsqu'ils seront séparés de ceux qui ont la même foi qu'eux et qu'ils seront obligés de se tenir seuls et isolés pour expliquer leur croyance, ils seront surpris de voir combien leurs idées sont confuses par rapport à ce qu'ils avaient accepté comme vérité.

« Dieu réveillera son peuple. Si les autres moyens échouent, des hérésies s'introduiront parmi eux, qui les cribleront, séparant l'ivraie du bon grain. Le Seigneur appelle tous ceux qui croient en sa parole à se réveiller de leur sommeil. Une précieuse lumière est venue, appropriée à ce temps. C'est la vérité biblique, qui montre les périls qui nous guettent. Cette lumière devrait nous conduire à une étude diligente des Écritures et à un examen des plus critiques des positions que nous occupons. Dieu veut que tous les repères et toutes les positions de la vérité fassent l'objet d'une recherche approfondie et persévérante, avec prière et jeûne. Les croyants ne doivent pas se reposer sur des suppositions et des idées mal définies de ce qui constitue la vérité. Leur foi doit être fermement fondée sur la parole de Dieu, afin que, lorsque viendra le temps de l'épreuve, et qu'ils seront amenés devant des conseils pour répondre de leur foi, ils puissent justifier l'espérance qui est en eux, avec douceur et crainte. » — *de l'Équipe LSL*

La Loyauté et la Fidélité Récompensées

Daniel 1 : 1-21

Questions

1. Qu'est-ce qui s'est passé la troisième année du règne de Jéhojakim ? Verset 1. Note 1.

2. Quel fut le résultat du siège ? Verset 2.

3. Quel ordre le roi a-t-il donné ? Verset 3.

4. Quelles étaient les qualifications requises ? Verset 4.

5. Que devait-on leur enseigner ?

6. Quelle était la consigne du roi à l'égard de leur nourriture ? Verset 5.

7. Combien de temps devait durer leur formation ? Quel était le but de cette formation ?

8. Qui étaient les jeunes hommes sélectionnés ? Verset 6.

9. Quels noms leur ont été donnés ? Verset 7.

10. Quel résolution Daniel a-t-il pris ? Verset 8. Note 2.

11. Quelle demande a-t-il formulée ?

12. Comment Daniel a-t-il été considéré par celui qui en avait la charge ? Verset 9. Note 3.

13. Quelle réponse a-t-il fait à la demande de Daniel ? Verset 10.

14. Quelle épreuve Daniel propose-t-il ? Versets 11-13. Note 4.

15. Comment cette proposition fut-elle considérée par l'intendant ? Verset 14.

16. Quel a été le résultat de cette épreuve ? Versets 15, 16. Note 5.

17. Qu'est-ce que Dieu a donné à ces enfants ? Verset 17.

18. Quel don spécial a été accordé à Daniel ?

19. Quand furent-ils amenés devant le roi pour être examinés ? Verset 18. (Comparez avec le verset 5).

20. Comment furent-ils comparés aux autres qui furent examinés ? Versets 19, 20.

21. Comment ces captifs hébreux étaient-ils honorés ? Verset 19, Partie C. Note 6.

22. Que dit-on encore de Daniel ? Verset 21. Note 7.

NOTES

1. Nébucadnetsar, roi de Babylone, assiège Jérusalem en 607 avant J.-C., et la capture en 606 avant J.-C. En 583 avant J.-C., il la reprend et détruit le temple, et dévasta la ville.

2. L'intention de Daniel de ne pas se souiller avec les viandes (aliments) du roi et le vin qu'il buvait présente un très digne exemple de tempérance et de maîtrise de

soi. Combien de personnes professant Dieu prennent part à des aliments et des boissons malsains pour faire plaisir à leurs amis, ou pour satisfaire leurs propres désirs, au lieu d'avoir un but précis, comme le faisait Daniel, pour glorifier Dieu ! Daniel voulait plaire à Dieu en ne se souillant pas, même s'il déplaisait au roi et perdait sa vie. Il a préféré honorer le Dieu des cieux, même s'il a désobéi au plus puissant monarque de la terre. C'est la loyauté envers Dieu.

3. Ceux qui sont loyaux envers Dieu, fidèle dans leur travail et constant dans leur conduite envers les autres, trouveront des amis même dans les cours des rois, ou partout où la providence de Dieu les place.

4. Les « mets du roi », ou nourriture comprendraient sans aucun doute de nombreux aliments malsains et des viandes de chair impures, et très probablement des choses offertes aux idoles ; c'est pourquoi la loyauté envers Dieu conduirait Daniel à refuser une telle nourriture et à choisir simplement « des légumes à manger et de l'eau à boire ». Le sens littéral des mots traduits ici par « légumes », selon le « Smith's Bible Dictionary », est celui de graines de toute sorte. Il ajoute : « Le terme désigne probablement des grains non cuits de toute sorte, qu'il s'agisse d'orge, de blé, de millet, de vesces », etc.

5. La meilleure apparence de Daniel et de ses compagnons n'était probablement pas entièrement due à la meilleure nourriture qu'ils mangeaient. Il est évident que la bénédiction spéciale de Dieu leur a été accordée en raison de leur dévouement et de leur loyauté envers Dieu.

6. Se tenir devant le roi, c'était occuper une position d'honneur et d'autorité à la cour du roi.

7. Nous ne devons pas déduire de l'expression du verset 21 que Daniel est mort la première année du roi Cyrus, mais qu'il est resté à la cour du roi aussi longtemps que le royaume babylonien a régné, même jusqu'à ce qu'il soit renversé par les Mèdes et les Perses. Voir le chapitre 5.

La Source de la Sagesse

Daniel 2 : 1-30

Questions

1. Quand et par quoi Nébucadnetsar a-t-il été troublé ? Verset 1.

2. Qu'a ordonné le roi ? Verset 2.

3. Que voulait-il qu'ils fassent ? Versets 2, 3.

4. Comment ont-ils répondu ? Verset 4.

5. Quelle a été la réponse du roi ? Versets 5, 6.

6. Comment ont-ils répondu face à cela ? Verset 7.

7. Comment le roi a-t-il considéré leur démarche ? Versets 8, 9.

8. Que disent les sages des exigences du roi ? Versets 10, 11. Note 1.

9. Comment cette réponse a-t-elle affecté le roi ? Verset 12.

10. Quel décret a-t-il émis ? Verset 13.

11. Qui a été compté parmi ces sages ?

12. Quel était le plaidoyer de Daniel concernant le décret du roi ? Versets 14, 15. Note 2.

13. Quelle voie Daniel a-t-il suivie ? Versets 17, 18. Note 3.

14. Comment le secret a-t-il été révélé à Daniel ? Verset 19.

15. Avec quels mots a-t-il loué le Seigneur pour sa miséricorde ? Versets 20-23.

16. Quand Daniel a été amené devant le roi, qu'a-t-il dit des sages et des astrologues ? Verset 27.

17. Qui, selon lui, pourrait révéler le secret ? Verset 28.

18. Qu'est-ce que le Seigneur a fait savoir à Nebucadnetsar par son rêve ? Verset 29.

19. Pourquoi le rêve a-t-il été révélé à Daniel ? Verset 30. Note 4.

NOTES

1. Les Chaldéens essayèrent de faire croire que la demande du roi n'était pas raisonnable ; mais, comme ils prétendaient communiquer avec les « dieux dont la demeure n'est pas dans la chair », la demande du roi était tout à fait appropriée.

2. Le roi ne soupçonna pas Daniel d'essayer de « gagner du temps » comme il soupçonnait les sages, car Daniel avait promis de montrer au roi l'interprétation de son rêve ; il voulait seulement avoir le temps de demander à son Dieu la connaissance du secret, tandis qu'ils avouaient qu'ils ne pouvaient pas interpréter le rêve si le roi ne leur disait pas d'abord ce qu'il en était.

3. Daniel a convoqué les frères pour chercher celui qui est la source de toute sagesse, croyant que le Seigneur lui révélerait l'affaire. Sa foi était si forte qu'il promit de montrer au roi l'interprétation de son rêve. Si tous recherchaient la sagesse qui vient d'en haut, comme l'a fait Daniel, ils auraient la connaissance de Dieu. Jacques 1 : 5.

4. En faisant connaître à Nebucadnetsar ce qui se passera dans les derniers jours, ou dans l'au-delà, comme l'exprime le verset 45, il a donné une histoire brève, mais complète du monde depuis son époque, jusqu'à ce que les royaumes de ce monde soient renversés par le royaume de Dieu. Nous pouvons tirer deux leçons importantes de cette écriture. L'une est que le Seigneur révèle parfois sa vérité à ceux qui ne sont pas directement liés à son peuple et à son œuvre, et l'autre est qu'il aime honorer ses fidèles serviteurs devant les grands de la terre, et les délivrer du danger et de la mort si son nom peut ainsi être honoré.

Le Rêve de Nebucadnetsar

Daniel 2 : 31-49

Questions

1. Qu'est-ce que Daniel a dit que le roi a vu dans son rêve ? Verset 31.

2. Quelle était son apparence ?

3. De quoi étaient composées les différentes parties ? Versets 32, 33. Note 1.

4. Que vit le roi en plus de la grande statue ? Verset 34.

5. Que fit la pierre à la statue, et avec quel résultat ? Versets 34, 35.

6. Que devint la pierre ? Note 2.

7. Que dit Daniel de Nebucadnetsar et de son royaume ? Versets 37, 38. Voir Note 3.

8. Que dit-il du royaume qui s'élèvera après lui ? Verset 39.

9. Que dit-on du troisième royaume ?

10. Que dit-on du quatrième ? Verset 40.

11. Comment est représentée la division du quatrième ? Verset 41. Note 4.

12. Qu'est-ce qui est représenté par le fer et l'argile des orteils ? Verset 42.

13. Que symbolise le mélange du fer et de l'argile ? Verset 43. Note 5.

14. Quand le royaume de Dieu sera-t-il établi ? Verset 44. Note 6.

15. Que dit-on de ce royaume ? Verset 45.

16. Par quoi est-il représenté dans le rêve du roi ?

17. Dans quel but a-t-il été donné ?

18. Que dit-on du rêve et de son interprétation ?

19. Quel effet le récit et l'interprétation du rêve ont-ils eu sur le roi ? Verset 46.

20. Que dit-il à Daniel ? Verset 47.

21. Comment l'a-t-il honoré ? Verset 48.

22. Quelle position le roi a-t-il donnée aux compagnons de Daniel ? Verset 49.

NOTES

1. De l'or au fer et à l'argile, il y a une grande détérioration de la valeur et de la qualité. Cela prouve clairement le déclin et la dégénérescence des nations et de la race, au lieu d'une amélioration et d'une croissance vers un âge d'or de paix et de justice, que beaucoup chérissent tant.

2. La pierre, qui représente le royaume de Dieu, détruit tous les gouvernements terrestres. Elle ne les convertit pas et ne les absorbe pas, elle les frappe, et ils sont brisés en morceaux. Voir aussi Ps. 2 : 8, 9. Alors la pierre occupe tout le territoire, et « remplis toute la terre ». « Tout ce qui est offensant, et ceux qui commettent l'iniquité » ayant été rassemblés hors du royaume (se référant au territoire, voir Matt. 13 : 41), c'est le territoire de ces royaumes terrestres, et non le peuple, qui devient le royaume de notre Seigneur Jésus-Christ (Apo. 11 : 15). Il faut noter que la pierre

frappe l'image sur les pieds, qui n'ont été développés que plus de 300 ans après la venue du Christ ; le royaume de Dieu n'a donc pas été établi lors de son premier avènement.

3. « Tu es cette tête d'or. » C'est-à-dire que Babylone, le royaume dont il était le chef et le représentant, était la tête d'or. Les différentes divisions de l'image représentent les royaumes qui devaient se succéder dans la suprématie du monde. C'est ce que montrent clairement les versets 39 et 40, et tous les étudiants d'histoire savent qu'à l'époque de Daniel, ces royaumes étaient la Babylone, la Médo-Perse, la Grèce et Rome; symbolisés par l'or, l'argent, l'airain et le fer de la grande statue métallique.

4. Il faut noter ici que la division du quatrième royaume (Rome) n'est pas basée sur le fait qu'il y a des pieds et des orteils (et naturellement dix orteils, ce qui pourrait indiquer dix divisions du royaume), mais que les pieds et les orteils sont en partie d'argile de potier et en partie de fer. L'Écriture dit : « Et comme tu as vu les pieds et les doigts en partie d'argile et en partie de fer, ce sera un royaume divisé [...] ». La division est indiquée par le fer et l'argile et non par les orteils. Ainsi, dans cette partie de l'Écriture, la division du royaume romain est symbolisée, mais pas le nombre de divisions. La division de Rome en dix parties est clairement indiquée en Daniel 7 et dans l'Apocalypse par les dix cornes de la bête, qui symbolisent Rome. Apocalypse 13 et 17.

5. Par des mariages mixtes entre les familles royales, certains des rois cherchaient à unir des intérêts et à faire des combinaisons qui leur donneraient puissance et la suprématie universelle, mais ils échouèrent, car le Seigneur avait dit qu'« ils ne s'attacheront pas l'un à l'autre, comme on ne mélange pas le fer à l'argile ».

6. Le royaume de Dieu doit exister avec le pouvoir de renverser tous les gouvernements terrestres avant de les frapper et de les briser, comme l'enseigne la prophétie. Le Christ est couronné Roi et reçoit son royaume avant de revenir sur la terre. Luc 19 : 12-15. Quand il viendra, il portera une couronne d'or (Apo.14 : 14), et sur son vêtement un nom est écrit : « ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS » (Apo. 19 : 16). Il rassemblera ensuite les sujets de son royaume (Matt. 24 : 30, 31), et quand le territoire sera défriché (Matt. 13 : 41 ; Dan. 2 : 34, 35), alors la pierre, ou royaume de Dieu, deviendra une grande montagne et remplira toute la terre. Ainsi, le royaume est mis en place et pleinement établi par une succession d'événements. Le roi, la capitale, les sujets et le territoire seront dans des relations harmonieuses.

La Fournaise Ardente

Daniel 3 : 1-30

Questions

1. Qu'a fait le roi Nebucadnetsar ? Verset 1. Note 1.

2. Qui a été appelé à la dédicace de la statue ? Verset 2.

3. Quel ordre fut annoncé au peuple ? Versets 4, 5.

4. Quelle était la sanction pour avoir désobéi à l'ordre du roi ? Verset 6.

5. Qu'a-t-on rapporté au roi au sujet de certains Juifs ? Versets 8-12.

6. Comment le roi a-t-il considéré cette désobéissance ? Verset 13.

7. Que leur a-t-il dit ? Versets 14, 15.

8. Quelle réponse ont-ils donnée ? Versets 16-18. Note 2.

9. Quels ordres le roi a-t-il donnés ? Versets 19, 20.

10. Que fit-on d'eux ? Verset 21.

11. Quel effet la chaleur de la fournaise a-t-elle produit sur les hommes puissants qui les y ont jetés ? Verset 22.

12. Quelle scène a étonné le roi ? Versets 24, 25. Note 3.

13. Que fit-il ? Verset 26.

14. Que firent alors Schadrac, Méschac et Abed-Nego ?

15. Qui était rassemblé ? Verset 27.

16. Quel effet le feu a-t-il eu sur les enfants hébreux ?

17. Que dit alors le roi ? Verset 28.

18. Quel décret a-t-il publié ? Verset 29.

19. Qu'a-t-il fait pour les hommes qui se sont montrés fidèles à Dieu ? Verset 30.

NOTES

1. On se souvient que la grande statue de Daniel 2 était composée de divers métaux, dont seule la tête était en or. Il était sans aucun doute, agréable pour Nebucadnetsar de s'entendre dire que son royaume était représenté par la tête d'or. Mais qu'on lui dise que d'autres royaumes suivraient le sien ne serait pas aussi agréable, car son ambition l'amènerait à désirer que son royaume se poursuive jusqu'à la fin de l'histoire humaine, et c'est pourquoi il fit une grande statue, composée entièrement d'or, exprimant ce désir.

2. Si ces enfants hébreux avaient raisonné comme beaucoup l'ont fait, et comme beaucoup le font encore, ils auraient pu se prosterner devant la statue d'or sur l'ordre du roi, et plaider pour se justifier qu'ils n'ont pas adoré la statue, et donc qu'ils n'ont pas enfreint le deuxième commandement, car le simple fait de se prosterner devant une chose n'est pas un péché, sauf si nous lui rendons un culte ou un hommage. Pour ce faire, cependant, ils auraient simulé, ou essayé de faire croire aux autres qu'ils étaient loyaux envers le roi et qu'ils adoraient sa statue. En d'autres termes, ils auraient pratiqué la tromperie, n'auraient pas témoigné de la vérité, et auraient déshonoré Dieu, juste pour un avantage égoïste. Ainsi, maintenant, beaucoup recevront la marque de la bête en s'abstenant de travailler le dimanche en obéissant à la loi du pays, sous prétexte qu'ils peuvent le faire et obéir à Dieu en observant le sabbat. Mais ceci est faux et fallacieux. Le sabbat hebdoma-

daire est une institution divine, et l'abstinence de travail séculier est la seule preuve extérieure de son observance. Lorsque l'État ordonne l'abstinence du travail séculier un autre jour de la semaine, il crée un sabbat rival. Ainsi, lorsque nous obéissons à l'État en nous abstenant de travailler le jour qu'il a mis à part pour le repos, nous observons ce sabbat rival, et nous adorons le pouvoir qui le crée et le fait respecter ; nous nous montrons donc déloyaux envers Dieu, et tout cela serait fait pour des intérêts égoïstes.

3. La version commune de la Bible cite Nébucadnetsar comme disant que « l'aspect du quatrième est semblable à un fils de Dieu » (Martin, Darby). Ceci conduit à l'idée qu'il pensait que ce personnage était le Christ. Bien que nous n'ayons aucun doute qu'il était le Christ, nous n'avons aucune preuve que Nébucadnetsar connaissait un tel être. La nouvelle version rend cette expression, « la figure du quatrième ressemble à celle d'un fils des dieux » (LSG, OST, Semeur). Cela donne évidemment le véritable sens de l'original, car Nébucadnetsar était à l'époque un roi païen, qui, sans doute, avait beaucoup de dieux idolâtres.

La Source du Pouvoir

Daniel 4 : 1-37

NOTE GÉNÉRALE : L'étudiant remarquera que l'ensemble de ce chapitre est inclus dans la déclaration de Nébucadnetsar à toutes les nations et à tous les peuples. Dans cette déclaration, il relate son expérience et termine par des louanges au Roi des cieux pour sa fidélité et ses jugements justes.

Questions

1. Par quels mots commence la proclamation de Nebucadnetsar ? Versets 1-3.

2. Lorsqu'il était au repos dans sa maison, qu'a-t-il vu ? Versets 4, 5.

3. Qui a-t-il appelé pour l'interpréter ? Verset 6.

4. Quel fut le résultat ? Verset 7.

5. Qui est enfin venu interpréter son songe ? Verset 8.

6. Quelle demande a-t-il faite à Daniel ? Verset 9.

7. Pourquoi pensait-il que Daniel était capable d'interpréter son rêve ? Verset 9.

8. Racontez brièvement le rêve. Versets 10-18.

9. Comment Daniel a-t-il été affecté par le songe ? Verset 19.

10. Quel intérêt le roi manifeste-t-il pour lui ?

11. Que répondit Daniel à cela ?

12. Qu'est-ce que Daniel a dit que l'arbre représentait ? Versets 20, 22.

13. Que signifiait la coupe de l'arbre ? Versets 23-25.

14. Que signifie le fait que le tronc des racines reste dans la terre ? Verset 26.

15. Quel conseil Daniel a-t-il donné au roi ? Verset 27. Note 1.

16. Que s'est-il passé à la fin des douze mois ? Versets 28, 29.

17. Quels sont les paroles orgueilleuses qu'il a prononcées ? Verset 30.

18. Qu'a déclaré une voix venue du ciel ? Verset 31.

19. Quelle leçon le Seigneur voulait-il donner à ce roi orgueilleux ? Verset 32.

20. Combien de temps s'est-il écoulé avant l'exécution de la sentence ? Verset 33.

21. Quelle fut l'expérience du roi ? Verset 33.

22. Au bout de combien de temps sa raison est-elle revenue ? Verset 34. Note 2.

23. Que fit-il alors ? Verset 34.

24. Quelle leçon a-t-il apprise ? Verset 35.

25. Quelle fut son expérience après le retour de sa raison ? Verset 36.

26. Comment considéra-t-il le Dieu du ciel ? Verset 37. Note 3.

NOTES

1. Le conseil donné au roi par Daniel était clairement le conseil de Dieu, car dans une autre partie de l'Écriture le Seigneur donne le même conseil lorsqu'il dit : « Cessez de mal faire; apprenez à bien faire; recherchez la droiture; protégez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve. » Ésaïe 1 : 16, 17. La même pensée est exprimée dans Jacques 1 : 27. Nous sommes capables de rompre avec nos péchés en nous assurant la justice de Dieu par la foi. Rom. 3 : 21, 22, 25.

2. Les spécialistes de la Bible s'accordent généralement à dire qu'un « temps » dans le livre de Daniel et dans l'Apocalypse signifie une année. Josèphe dit que les sept « temps » étaient sept ans, et l'on remarquera que la même expression, « sept temps », est utilisée par le Seigneur lorsqu'il dit à Nébucadnetsar, de façon claire et littérale, ce que sera son expérience. (Voir les versets 29-33.)

3. Le châtement du Seigneur dans le cas de Nébucadnetsar s'est avéré d'une grande valeur pour lui. En ce qui concerne le récit des Écritures, il indique qu'il s'est montré fidèle à Dieu pour toujours. Ce cas est certainement très instructif.

L'Écriture sur le Mur

Daniel 5 : 1-31

Questions

1. Qu'a fait le roi Belshatsar ? Verset 1.

2. Qu'a-t-il ordonné ? Verset 2.

3. Qu'a-t-on fait de ces vases ? Verset 3.

4. À qui ont-ils fait des éloges ? Verset 4.

5. Que s'est-il passé à la même heure ? Verset 5.

6. Comment cela a-t-il affecté le roi ? Verset 6.

7. Quel ordre a-t-il donné ? Verset 7.

8. Quelle récompense a-t-il offert ?

9. Lorsqu'ils n'ont pas réussi à lire l'écriture, comment le roi s'est-il senti ? Verset 9.

10. Par quelles paroles la reine le reconforte-t-elle ? Versets 10-12.

11. Lorsque Daniel a été amené devant le roi, que lui a dit le roi ? Versets 13-16.

12. Quelle est la réponse de Daniel ? Verset 17.

13. Qu'a raconté Daniel au sujet de Nébucadnetsar ? Versets 18-21.

14. Quel reproche fait-il à Belshatsar ? Versets 22, 23. Note 1.

15. Qu'a-t-il dit qui était écrit sur le mur ? Verset 25.

16. Qu'est-ce que cela signifie ? Versets 26-28. Note 2.

17. Quel ordre le roi a-t-il donné ? Verset 29.

18. Quelle proclamation le roi a-t-il faite ? Verset 29.

19. Quel fut son sort ? Verset 30.

20. Qui lui a pris le royaume ? Verset 31.

NOTES

1. Les prophètes du Seigneur et ses vrais serviteurs n'ont jamais craint d'administrer des réprimandes même aux rois. On pourrait citer le cas de Nathan, de Jérémie, de Jean-Baptiste et de bien d'autres. Ils seront toujours très attentifs, cependant, à dire la parole du Seigneur, et cela seulement, de peur de faire plus de mal que de bien. Ceux qui aiment faire des reproches sont presque sûrs de le faire dans leur propre esprit, et non dans l'esprit du Christ. Ceux qui sont bons et miséricordieux en esprit n'aiment pas faire des reproches. Cela leur fait mal de faire un tel travail. Ils sont sûrs de chercher le Seigneur pour pouvoir réprimander sagement et dans l'esprit du Maître.

2. Ces mots étaient tirés de la langue hébraïque, qui n'était pas comprise à la cour du roi. Les mots et leurs définitions sont les suivants : Mené, compté ; thekel, pesé ; peres, divisé (peres est le singulier, et upharsin est le pluriel). On verra qu'il ne suffisait pas de connaître la signification de ces mots. Il fallait la sagesse de Dieu pour savoir à quoi Il voulait qu'ils soient appliqués, et Daniel, le prophète de Dieu, a reçu la sagesse pour les appliquer correctement, comme la suite l'a clairement prouvé.

Daniel dans la Fosse aux Lions

Daniel 6 : 1-28

Questions

1. Combien de satrapes Darius établit-il sur son royaume ? Verset 1.

2. Combien de ministres ont été placés au-dessus eux, et qui était parmi eux ? Verset 2.

4. Qu'est-ce que le roi avait l'intention de faire ? Verset 3.

5. Que firent alors les ministres et les satrapes ? Verset 4.

6. Pourquoi ne trouvaient-ils aucune occasion contre lui (concernant le royaume) ? Verset 4.

7. Quelle conclusion ont-ils finalement tirée ? Verset 5. Note 1.

8. Quel décret ont-ils demandé au roi d'émettre ? Versets 6-8.

9. Qu'a fait le roi ? Verset 9.

10. Quelle a été la ligne de conduite de Daniel ? Verset 10. Note 2.

11. Que firent alors les dirigeants du royaume ? Verset 11.

12. Que dirent-ils au roi ? Versets 12, 13.

13. Comment le roi se sentait-il par rapport à cette affaire ? Verset 14.

14. Que fit-il ? Verset 14.

15. Sur quoi les ennemis de Daniel ont-ils attiré l'attention du roi ? Verset 15.

16. Que fit-on de Daniel ? Verset 16.

17. Que lui a dit le roi ? Verset 16.

18. Que fit-on pour sécuriser l'ouverture de la fosse ? Verset 17.

19. Comment le roi a-t-il passé la nuit ? Verset 18.

20. Que fit-il de bon matin ? Verset 19.

21. Comment s'adressa-t-il à Daniel ? Verset 20.

22. Quelle fut la réponse de Daniel ? Versets 21, 22.

23. Qu'a ressenti le roi ? Verset 23.

24. Quel ordre a-t-il donné concernant Daniel ? Verset 24.

25. Qu'a-t-on fait des hommes qui ont accusé Daniel ? Verset 24.

26. À qui le roi Darius écrivit-il ? Verset 25.

27. Quel décret fit-il ? Versets 26, 27.

28. Que dit-on de Daniel ? Verset 28.

NOTES

1. C'est le privilège des enfants de Dieu d'avoir le même caractère que Daniel, de sorte que leurs ennemis ne puissent trouver aucune accusation contre eux, sauf

en ce qui concerne la loi de leur Dieu, ou, en d'autres termes, en ce qui concerne leur foi religieuse. Si nous faisons aux autres ce que nous aimerions qu'ils fassent pour nous, il en sera ainsi. Nous serons gentils, généreux, indulgents, doux, honnêtes et véridiques.

2. Daniel n'avait pas honte de sa religion, il ne craignait pas non plus de faire savoir qu'il priait Dieu, même lorsqu'il risquait sa vie en poursuivant ses dévotions, comme il en avait l'habitude. Daniel n'a pas eu une attitude provocante à l'égard du roi. Il a seulement prié comme auparavant. S'il avait commencé à prier de cette manière après la publication du décret, il aurait fait preuve d'un esprit de défi, ce qui n'est jamais approprié pour le chrétien. Le peuple de Dieu doit lui être fidèle, que les lois humaines soient libérales ou oppressives, qu'elles soient élaborées dans l'intérêt de la liberté et de l'égalité ou dans celui d'un despotisme religieux. Et, aussi injustes et oppressives soient-elles, les lois humaines doivent être respectées par le chrétien, à moins qu'elles n'entrent en conflit avec la loi de Dieu ou avec notre devoir envers lui. Il n'y a pas d'exception à cette règle.

La Vision de Daniel sur les Quatres Bêtes

Daniel 7

Questions

1. Quelle expérience Daniel a-t-il vécue au cours de la première année de Belshatsar ? Verset 1.

2. Qu'a-t-il vu en premier dans sa vision ? Verset 2. Note 1.

3. Qu'est-ce qui est sorti de la mer ? Verset 3.

4. Quelle demande Daniel a-t-il faite concernant la vision ? Versets 15,16. Note 2.

5. Qu'a dit l'ange au sujet de ces grandes bêtes ? Verset 17. Note 3.

6. Décrivez la première bête. Verset 4.

7. Quel changement y voyait-il ? Verset 4. Note 4.

8. Décrivez la seconde bête. Verset 5. Note 5.

10. Décrivez la troisième bête. Verset 6. Note 6.

11. Décrivez la quatrième bête. Versets 7, 19.

12. Que représentait-elle ? Verset 23.

13. Que devait-elle faire ? Versets 7, 19.

14. Comment se comparait-elle aux bêtes qui l'ont précédé ? Les mêmes versets. Note 7.

15. Combien de cornes avait-elle ? Verset 7, Partie B.

16. Que dit l'ange à propos des dix cornes ? Verset 24. Note 8.

17. Quel fut le sort de la bête qui avait dix cornes ? Versets 7, 8, 11 ; Apo. 13 : 1 ; 19 : 19, 20.

18. Que dit-on des autres bêtes ? Dan. 7 : 12. Note 9.

19. Quel royaume doit suivre ces royaumes terrestres ? Versets 13, 14.

20. Qui possédera alors le royaume ? Versets 18, 27. Note 10.

NOTES

1. Dans la prophétie, les « vents » sont utilisés pour symboliser la guerre, les conflits et l'agitation. Voir Jérémie 25 : 31-33, où, à la suite d'une grande tempête, les morts ont couvert la terre. Dans Apocalypse 7 : 1-3, les anges reçoivent l'ordre de retenir les « vents », d'empêcher la guerre et les conflits, afin que l'œuvre de Dieu ne soit pas entravée. La « mer », ou les eaux sont utilisées pour symboliser les nations et les peuples. (Voir Apo. 17 : 15 ; Ésa. 8 : 7). Cette exposition s'harmonise exactement avec le résultat décrit dans Dan. 7 : 3, quatre grands animaux sont sortis de la mer, c'est-à-dire que quatre royaumes ont surgi à la suite de la guerre et des conflits entre les nations.

2. Daniel désirait savoir ce que signifiaient ces choses ; il s'informa donc auprès de quelqu'un qui se trouvait là et lui demanda la vérité de tout cela, c'est-à-dire ce qu'il devait apprendre de la vision. Celui qui se tenait là était sans doute l'ange Gabriel, que le Seigneur avait envoyé pour lui donner la vision et l'expliquer, comme

il l'avait fait pour les visions des huitième et neuvième chapitres. (Voir Dan. 8 : 15-19 ; 9 : 21-23.) Le Seigneur donne à tous la précieuse promesse : « De- mandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ». Luc 11 : 9.

3. Tous les étudiants en histoire s'accordent à dire que Babylone, la Médo-Perse, la Grèce et Rome ont régné sur le monde dans l'ordre indiqué, à partir de l'époque de Daniel. Et presque tous les commentateurs de la Bible sont d'accord pour dire que les quatre animaux de Daniel 7 symbolisent ces quatre empires universels qui ont successivement dominé toute la terre. Le verset 17 dit que « ces quatre grandes bêtes sont quatre rois qui s'élèveront de la terre », c'est-à-dire quatre royaumes, « rois » signifiant « royaumes ». Le fait que ces animaux représentent des royaumes et non de simples rois est clairement démontré par le verset 23, qui dit que « la quatrième bête est un quatrième royaume qui existera sur la terre ».

4. Le lion et les ailes de l'aigle représentent bien une nation à la fois puissante et en mouvement. C'était le cas de Babylone à l'époque de Nébucadnetsar. (Voir Jer. 4 : 13 ; Hab. 1 : 6-8). Le changement décrit dans Dan. 7 : 4 représente évidemment le changement qui s'est produit à Babylone après que Nébucadnetsar soit décédé et que le royaume soit devenu faible et dégénéré sous le règne de Nabonide et de Belshatsar.

5. L'ours qui s'élève d'un côté symbolise sans aucun doute la plus grande puissance et l'influence de la Perse par rapport à la Médie, à laquelle elle était unie. Un côté, la Perse, était plus élevé que l'autre, la Médie, dans le royaume médo-perse. Les trois côtes dans la gueule de l'ours sont généralement censées représenter les trois pays, Babylone, Lydie et Égypte, qui ont été conquis par la Médo-Perse et dont la conquête l'a incitée à la cruauté et à la conquête.

6. Le léopard est un animal au pied léger, donc, avec quatre ailes en plus, il représenterait une nation au mouvement plus rapide que celle symbolisée par un lion avec seulement deux ailes. La Grèce, sous la direction d'Alexandre, a fait des conquêtes plus rapides, et a fait marcher ses armées avec une célérité jamais égalée dans les temps anciens. Les quatre têtes représentaient les quatre parties en lesquelles la Grèce fut divisée après la mort d'Alexandre. (Voir leçon 10, notes 4 et 5).

7. La quatrième bête représente le quatrième royaume sur terre, et c'était Rome. Il se distinguait de tous les autres royaumes par deux aspects importants : (1) en tant que royaume, il passa du paganisme au prétendu christianisme. (2) Elle a inversé la politique de toutes les nations païennes en ce qui concerne la relation entre l'église et l'État. Dans les nations païennes, l'État dominait l'Église. C'est le principe païen du gouvernement. Après que Rome eut changé sa religion, passant du paganisme à la papauté, et que la suprématie papale fut établie, l'Église domina l'État. C'est le principe papal de gouvernement.

8. L'ange dit que « les dix cornes de ce royaume [Rome] sont dix rois [ou royaumes] qui s'élèveront ». Cela s'est avéré exactement vrai pour Rome, et n'a jamais été vrai pour aucun autre royaume. Rome a été divisée en dix royaumes entre 351 et 476 après J.-C. L'histoire les a appelés les dix royaumes d'Europe occidentale.

9. Les autres bêtes, Babylone, la Médo-Perse, la Grèce, se virent retirer leur domination ou leur suprématie, mais elles continuèrent à exister en tant que nations, c'est-à-dire que leur vie se prolongea pour une saison et un temps, une période indéfinie.

10. Combien encourageante est une telle promesse pour le peuple fidèle de Dieu, qui, en tant que pèlerins et étrangers dans ce monde sombre du péché, est opprimé et dominé par des royaumes terrestres ! Bientôt, la délivrance viendra au peuple de Dieu, et il « prendra le royaume, et possédera le royaume pour toujours, aux siècles des siècles ».

La Petite Corne et le Jugement

Daniel 7

Questions

- (a) Combien de bêtes Daniel a-t-il vues dans sa vision ?
 - (b) Quels royaumes symbolisaient-ils ?
 - (c) En combien de royaumes Rome était-elle divisée ?
 - (d) Par quoi étaient-ils représentés ?
-
-
-

1. Qu'est-ce qui est apparu parmi les dix cornes ? Versets 8, 20. Note 1.

2. Décrivez son apparence. Versets 8, 20. Note 2.

3. Que faisait-elle ? Versets 8, 20, 21.

4. Combien de temps va-t-elle continuer sa guerre contre le peuple de Dieu ? Versets 21, 22. Note 3.

5. Que symbolise cette petite corne ? Verset 24. Note 3.

6. Décrivez son œuvre. Versets 24, 25. Note 4.

7. Qu'est-ce qui est remis entre ses mains ? Verset 25. Note 4.

8. Jusqu'à quand ? Verset 25. Note 5.

9. Quel changement se produira alors ? Verset 26. Note 6.

10. Quel événement solennel est mis en évidence en relation étroite avec cela ? Verset 26.

11. Décrivez le jugement tel qu'il est vu par le prophète. Versets 9, 10.

12. Quelle voix a-t-il entendue après le début du jugement ? Verset 11. Note 7.

13. Quelle scène céleste attire à nouveau l'attention du prophète ? Verset 13. Note 8.

14. Qu'est-ce qui lui a été donné ? Verset 14.

15. Qui a participé avec lui à ce royaume ? Verset 27.

16. Comment ces scènes solennelles ont-elles affecté Daniel ? Verset 28.

17. Que fait-il ? Verset 28.

NOTES

1. La petite corne de ce chapitre symbolise la papauté. Elle s'est élevée parmi dix royaumes et en a arraché, ou détruit, trois pour asseoir sa suprématie. Les dix royaumes de l'Empire romain sont nés entre 351 et 476 après J.-C. Les trois royaumes qui ont été détruits pour faire place à la papauté sont les suivants : Les Hérules, en 493, les Vandales, en 533, et les Ostrogoths, en 538. Justinien, l'empereur romain, en l'an 533, fit de l'évêque de Rome le chef de toutes les églises et le correcteur des hérétiques. Les Ostrogoths s'opposèrent aux prétentions des évêques de Rome, et la volonté de l'empereur ne put être mise en œuvre avant que les Ostrogoths ne soient subjugués.

2. La ruse, l'astuce et la politique tranchante de la papauté sont représentées par la petite corne ayant des yeux comme des yeux d'homme ; et comme cette pui-

ssance devait être une puissance blasphématoire, persécutrice, changeant la loi (voir verset 23), Paul l'appelle « l'homme du péché », qui s'oppose et s'élève au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu ou qui est adoré. 2 Thess. 2 : 1-4.

3. Ces versets montrent clairement que la papauté existera en tant que puissance persécutrice lorsque le Christ viendra la deuxième fois. La bête va être jetée vivante dans l'étang de feu. Elle sera une puissance vivante et persécutrice à ce moment-là, tout comme la bête à deux cornes ou le faux prophète. (Voir Dan. 7 : 11 ; Apo. 19 : 19, 20). L'une des têtes de la bête, la tête papale, recevra une blessure mortelle (Apo. 13 : 1-3), et ainsi sa puissance de persécution sera retirée pour un temps. Cette blessure mortelle a été donnée en 1798, mais elle sera guérie, comme le déclare la même partie des écritures, et alors ses persécutions reprendront. « Le romanisme dans l'Ancien Monde, et le protestantisme apostat dans le Nouveau adopteront les mêmes mesures envers ceux qui honorent les statuts de l'Éternel. » — *La Tragédie des Siècles*, p.668. Il aura donc le pouvoir de persécuter, et il l'utilisera.

4. Le « peuple de Dieu » et sa sainte loi devaient être remis entre les mains de Rome. C'est-à-dire que le Seigneur, dans sa sagesse, permet à Rome de devenir dominante et de régner avec un pouvoir cruel et despotique, afin que le monde et l'univers de Dieu puissent voir le résultat de l'apostasie dans l'église de Dieu, et de la domination de l'église sur l'État. La papauté a prononcé de grandes paroles contre le Très-Haut dans le dogme papal de l'infaillibilité, dans les titres blasphématoires appliqués aux papes, et de bien d'autres manières. Voir « *Réflexions sur Daniel et l'Apocalypse* ». Elle a fait la guerre aux saints, et a tué de 50 000 000 à 100 000 000 de personnes, selon de bonnes autorités. Elle « *pensera à changer les temps et la loi* » (Version Ostervald). Cela fait clairement référence à la loi de Dieu, que la papauté ne peut pas réellement changer, mais qu'elle *pense* seulement changer. Elle a complété littéralement la prophétie dans sa relation avec la loi de Dieu. Elle a cherché à changer les temps, en changeant le jour observé comme le sabbat, et le moment de *débuter* le jour. (Voir « *Who Changed the Sabbath* » (Qui a changé le sabbat ?) n° 107 *Bible Students' Library*).

5. La période mentionnée ici est de 1260 ans. Un temps, un an ; des temps, deux ans ; temps est pluriel, donc plus d'un ; et comme l'adjectif numéral n'est pas utilisé, et que l'original est de forme double, nous savons que « temps » signifie ici deux « temps », ou années ; diviser le temps, une moitié de temps serait compris, à moins que le nombre de parties ne soit spécifié. (Voir aussi Dan. 12 : 7 ; Apo. 12 : 6, 14.) Nous avons donc trois temps et demi, ou années. Ramené en jours, comme l'année était anciennement comptée, douze mois de trente jours chacun, cela donnerait ce qui suit : Une année, 360 jours ; deux années, 720 jours ; une demi-année, 180 jours ; total, 1260 jours. (Voir Apo. 11 : 2, 3 ; 12 : 6, 14 ; 13 : 5.) Comme il s'agit du temps prophétique, et que ces jours, comme les bêtes, sont utilisés comme des symboles, nous adoptons la règle biblique d'un jour symbolisant une année. (Voir Nom. 14 : 34 ;

Ez. 4 : 4-6). Ces écritures montrent de façon concluante l'exactitude du calcul ci-dessus. En commençant par l'an 538, lorsque la suprématie papale a été assurée par le renversement des Ostrogoths, les 1260 ans s'étendent jusqu'en 1798, l'année même où cette suprématie a été brisée.

6. Une blessure mortelle fut infligée à la papauté en 1798, et son pouvoir de persécution lui fut retiré. Le pape était encore un souverain civil et a exercé l'autorité civile pendant de nombreuses années, mais à un degré moindre, jusqu'au 20 septembre 1870, lorsque le dernier vestige de son pouvoir temporel lui a été enlevé par Victor Emmanuel II. Sa domination temporelle fut consumée et détruite jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'à la fin de sa domination, jusqu'à ce qu'elle cesse. Il convient de noter que cela fait référence à une consommation graduelle de la domination jusqu'à ce qu'elle disparaisse ou soit détruite, et non à la destruction soudaine de la papauté elle-même lorsque le Christ viendra. 2 Thess. 2 : 8. Parce que la domination de la papauté est enlevée ou consumée jusqu'à ce que la fin de la domination temporelle soit atteinte, il ne s'ensuit nullement que sa puissance ne sera pas restaurée de sorte qu'elle persécutera à nouveau le peuple de Dieu, car les Écritures enseignent clairement que la blessure mortelle sera guérie, et que la papauté sera une puissance vivante et persécutrice lorsque le Christ viendra, comme cela a déjà été prouvé.

7. Le décret d'infaillibilité papale du 21 juillet 1870 accomplit avec une merveilleuse exactitude « la voix des paroles orgueilleuses que la corne proférait ». Les leçons futures montreront que le moment du jugement décrit dans les versets 9, 10, a commencé en 1844. C'est pourquoi Daniel pouvait dire avec beaucoup de force et de vérité : « Je regardai alors, à cause du bruit des paroles orgueilleuses que la corne proférait. »

8. « Je vis comme le Fils de l'homme ». C'est une expression utilisée dans la prophétie symbolique pour désigner le Christ, le Fils de Dieu. L'étudiant remarquera que l'arrivée dont il est question dans notre leçon n'est pas la venue de Christ sur cette terre, mais sa venue devant le Père pour recevoir son royaume. Cela se fera avant qu'il ne revienne sur terre. (Voir Luc 19 : 12, 15).

La Deuxième Vision de Daniel

Daniel 8

Questions

1. Quelle expérience Daniel a-t-il vécue la troisième année de Belshatsar ? Verset 1. Note 1.

2. Où était-il emmené dans cette vision ? Verset 2.

3. Qu'a-t-il vu ? Verset 3.

4. Que représentait le bélier ? Verset 20. Note 2.

5. Décrivez les cornes du bélier ? Verset 3. Note 3.

6. Que faisait le bélier ? Verset 4.

7. Qu'est-ce qui est venu de l'ouest ? Verset 5.

8. Que symbolisait le bouc ? Verset 21, Partie A.

9. Décrivez son conflit avec le bélier. Versets 6, 7.

10. Que dit-on de sa puissance ? Verset 8, Partie A.

11. Quand il fut fort, qu'arriva-t-il à la grande corne entre ses yeux ? Verset 8.

12. Qui la grande corne représentait-elle ? Verset 21, Partie B. Note 4.

13. Après qu'elle fut brisée, qu'est-ce qui s'éleva à sa place ? Verset 8, Partie C.

14. Que symbolisaient-ils ? Verset 22. Note 5. (Voir aussi Dan. 11 : 1-4).

15. Qu'est-ce qui sortait d'une de ces cornes ? Versets 9, 23. Note 6.

16. Que dit-on d'elle ? Versets 9, 10. Note 7.

17. Contre qui s'est-elle élevée ? Versets 11, 25. Note 8.

18. Qu'a-t-elle enlevé ? Verset 11. Note 7.

19. Qu'est-ce qui lui a été donné ? Versets 12, 24. Note 9.

20. Que dit-on de son œuvre et de sa puissance ? Versets 12, 25. Note 9.

21. Quel sera son sort ? Verset 25. Note 10.

NOTES

1. On supposait autrefois que Belshatsar était le Nabonide de l'histoire, qui commença son règne en 555 avant J.-C., mais des recherches historiques ultérieures et des inscriptions qui ont été découvertes, indique clairement que Belschatsar était le fils de Nabonide, et qu'il fut associé à son père en tant que dirigeant, à partir de 540 avant J.-C. Ceci amènerait la troisième année du règne de Belshatsar (la date de la vision de Daniel enregistrée au chapitre 8), en 538 avant J.-C., l'année même où il fut tué et où il devint le chef de l'État.

Cela explique pourquoi la vision du chapitre 8 ne comporte pas de symbole de Babylone. Babylone devait être renversée cette année-là, c'est-à-dire en 538. Cela établira également une relation beaucoup plus étroite, chronologiquement, entre les huitième et neuvième chapitres de Daniel, car cela place la vision de Daniel 9 en 538 avant J.-C., l'année même où il a vu la vision du chapitre 8. Ainsi, au lieu que la vision du chapitre 9 soit séparée de la vision du chapitre 8 par une période de

quinze ans, il n'y avait que quelques mois entre elles.

2. Le bélier et le bouc ne symbolisaient pas simplement les rois des pays nommés, mais les royaumes sur lesquels ils régnaient. C'est ce que montre clairement le verset 21. Dans la première partie du verset, le mot « roi » est manifestement utilisé dans le sens de « royaume », tandis que dans la dernière partie, le premier roi du royaume (Alexandre) est mis en évidence sous le symbole de la grande corne entre les yeux du bouc.

3. La corne qui était plus haute que l'autre représentait la Perse. La Perse a eu la plus grande influence dans l'union entre les deux nations. C'était la puissance la plus forte et la plus importante, et elle s'élevait aussi en dernier, ou après les Mèdes, comme l'indique la corne la plus haute qui s'élève en dernier, et la Perse qui vient en dernier dans le nom du royaume, Médo-Perse, ou Mèdes et Perse.

4. Alexandre fut le premier roi de Grèce, et celui qui a le plus joué un rôle dans l'histoire de ce royaume. Il est connu dans l'histoire sous le nom d'Alexandre le Grand. Il s'éleva rapidement vers la distinction, et alors qu'il était au zénith de sa puissance, il mourut à l'âge de 32 ans, en 323. Il a été représenté de manière appropriée par la grande corne qui a été brisée.

5. Les quatre royaumes en lesquels la Grèce fut divisée après la mort d'Alexandre étaient les suivants : La Thrace au nord, la Syrie à l'est, l'Égypte au sud, et la Macédoine à l'ouest. Cette division de la Grèce est aussi clairement mise en évidence dans Dan. 11 : 1-4, où il est dit que le royaume de Grèce « sera divisé aux quatre vents du ciel ».

6. Le royaume Grec était divisé en quatre parties, symbolisées par les quatre cornes sur la tête du bouc. C'est de ces cornes que Daniel a vu sortir la petite corne. C'est-à-dire que Rome ayant conquis Macédoine, qui était symbolisée par l'une des cornes, Daniel la voit sortir de ce pays et pousser ses conquêtes « vers le sud [l'Égypte], vers l'est [la Syrie] et vers le plus beau des pays [la Palestine] ». C'est exactement ce qu'a fait Rome avant le premier avènement du Christ. À partir de la conquête de la Macédoine, elle s'éleva rapidement au pouvoir et devint extrêmement grande.

7. La petite corne, qui « s'est agrandie beaucoup », symbolise Rome tout au long de son histoire, jusqu'à ce qu'elle soit brisée sans l'effort d'aucune main. (Voir verset 25). Elle comprend donc à la fois la Rome païenne et la Rome papale. Rome a conquis la Grèce en 168 avant J.-C. et est entrée dans le champ de la prophétie en 161 avant J.-C., lorsqu'elle a formé une alliance avec les Juifs dans ce que l'on appelle la Ligue juive. Les légions romaines, lorsqu'elles se battaient, avaient une apparence très féroce et guerrière, c'est pourquoi Rome est décrite comme un « roi au visage audacieux ». La langue de Rome était inconnue des Juifs, d'où l'expression

« dont tu n'entendras point la langue ». (Voir Deut. 28 : 49, 50). Rome fit disparaître le sacrifice « quotidien » ou continu, le paganisme, et établit le « péché qui cause la désolation », la papauté, qui était plus inique que le paganisme. « Elle fit tomber à terre une partie de l'armée des étoiles ». Verset 10. Il s'agit sans doute de la puissance que Rome exerçait en humiliant les dignitaires de l'Église et de l'État et en opprimant le peuple de Dieu.

8. Envers ou contre le prince de l'armée. Verset 11. Le prince de l'armée désigne le Sauveur, contre lequel Rome s'est élevé lors de son premier avènement.

9. La politique de Rome a toujours été de s'assurer des alliés puissants par des plans rusés et astucieux qui uniraient leurs intérêts à ceux de Rome, et c'est ainsi qu'une armée lui a été donnée, et que Rome a été puissante, « mais pas par sa propre puissance ». Rome s'est toujours rangée contre le peuple et l'œuvre de Dieu. Elle s'est exercée et a prospéré dans l'exécution de ses desseins iniques, et elle a détruit les puissants et le peuple saint, les fidèles et les loyaux, qui n'ont pas voulu céder à ses mandats.

10. Le pouvoir romain, existant sous la forme de la papauté depuis l'an 538, ne sera pas brisé ou détruit par la puissance humaine ou la main de l'homme, mais il sera brisé sans main, c'est-à-dire par la puissance de Dieu manifestée dans le feu ardent qui consumera « le méchant » lorsque le Christ apparaîtra du ciel. 2 Thess. 1 : 7-9 ; 2 : 1-8.

Le Moment du Jugement

Daniel 8

Questions

- (a) Quelles sont les bêtes que Daniel a vues dans sa deuxième vision ?
 - (b) Que symbolisaient-elles ?
 - (c) Quel autre symbole a été introduit ?
 - (d) Quelle puissance représentait-elle ?
 - (e) Que dit-on de sa puissance, de son travail et de son sort ?
-
-
-

1. Pendant qu'il avait cette vision, qu'a entendu Daniel ? Verset 13.

2. Quelle question l'un a-t-il posé à l'autre ? Verset 13. Note 1.

3. Quelle réponse a été donnée, et à qui était-elle adressée ? Verset 14. Note 1.

4. Lorsque Daniel eut vu la vision, que chercha-t-il ? Verset 15. Note 2.

5. Que vit-il et entendit-il alors ? Versets 15, 16. Note 3.

6. Quel ordre fut donné à Gabriel ? Verset 16.

7. Que dit Gabriel à Daniel ? Verset 17. Note 4.

8. Comment ces choses ont-elles affecté Daniel ? Verset 18.

9. Que lui a fait Gabriel ? Verset 18.

10. Qu'est-ce que Gabriel a dit qu'il enseignerait à Daniel ? Verset 19. Note 4.

11. Quelle partie de la vision a-t-il expliquée à Daniel au chapitre 8 ? Note 5.

12. Qu'a dit Gabriel concernant le temps mentionné dans la vision ? Verset 26. Note 6.

13. Quelle expérience Daniel a-t-il faite alors ? Verset 27.

14. Que dit-il de la vision ? Verset 27. Note 5.

NOTES

1. Combien de temps cette puissance méchante et dévastatrice sera-t-elle autorisée à accomplir son œuvre cruelle contre la cause et le peuple de Dieu ? Il est intéressant de noter les points suivants en ce qui concerne la question et la réponse : (1) l'intérêt manifesté par les anges célestes pour les affaires de ce monde, comme l'indique la question de l'ange. (2) Celui à qui la question était adressée était évidemment Micaël ou Michel, le premier, ou le chef, des princes (Dan. 10 : 13), le seul qui tenait (c'est-à-dire qui avait une compréhension), avec Gabriel dans ces choses (verset 21). Micaël ou Michel est le Christ. (Voir Dan. 12 : 1 ; 1 Thess. 4 : 16 ; Jude 9 ; Jean 5 : 26-29). Il était certainement très approprié que Gabriel demande des informations au Christ, l'Archange. (3) La réponse du Christ est adressée à Daniel, et il l'a enregistrée, ce qui indique clairement qu'elle était destinée au confort et à l'instruction du peuple de Dieu dans les temps à venir.

De même que la purification du sanctuaire terrestre, dans le type, était une œuvre de jugement et venait à la fin du service annuel, de même la purification du sanctuaire céleste est aussi une œuvre de jugement et constitue l'œuvre finale du Christ en tant que notre grand prêtre. Les 2300 jours, ou années, atteignent donc les scènes solennelles du jugement, décrites dans Daniel 7, en liaison immédiate avec lesquelles il entendit les grandes paroles de la papauté et la vit livrée aux flammes. Dan. 7 : 9-11. On remarquera que la réponse, au lieu de donner une période qui irait jusqu'à l'exécution des jugements de Dieu sur la papauté, et la délivrance du peuple de Dieu, donne une période qui va jusqu'au jugement investigatif, un temps bref mais, indéfini, juste avant que le Christ ne vienne exécuter le jugement.

2. Daniel a cherché la signification. Il savait que le Seigneur avait un but en donnant cette vision, ainsi que toutes les instructions que le Seigneur donne à son

peuple par ses prophètes. Le cas de Daniel est instructif et son exemple est digne d'être imité. Combien les Écritures prophétiques sont considérées différemment par beaucoup à l'heure actuelle. Mais Jésus dit de la prophétie de Daniel : « Que celui qui lit comprenne. » Mat. 24 : 15.

3. Celui qui est apparu à Daniel sous la forme d'un homme était Gabriel. Il est venu pour répondre à sa prière et lui expliquer le sens de la vision. Pour que Daniel puisse connaître la nature de sa mission, l'ordre est donné à Gabriel à l'oreille de Daniel : « Gabriel, explique-lui la vision ». Cet ordre est venu de celui à qui Gabriel a posé la question sur le temps et le sanctuaire, nous savons donc qu'il s'agit du Christ.

4. La vision a traversé les âges jusqu'aux derniers jours, jusqu'au temps de la fin, d'où la parole de Gabriel : « la vision est pour le temps de la fin » (Dan. 8 : 17), et « Voici, je vais t'apprendre ce qui arrivera au dernier temps de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin » (verset 19), c'est-à-dire la fin de la période (2300 jours), puis une brève période de jugement, la purification du sanctuaire, et ensuite le sanctuaire et l'armée ne seront plus foulés aux pieds, car Jésus viendra délivrer son peuple et établir son royaume. (Voir Note 1).

5. La vision du soir et du matin, ou des soirs et des matins, comme le rend la Version révisée, est la vision des *jours*, se référant évidemment aux 2300 jours du verset 14. Dans la version révisée, le verset 14 est rendu par « Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié ». Dans le récit de la création, nous lisons que « le soir et le matin furent le premier jour », « le soir et le matin furent le second jour », etc., c'est pourquoi l'ange parle de la vision des 2300 jours comme de « la vision des soirs et des matins ».

6. Gabriel a expliqué les symboles au chapitre 8, mais n'a pas expliqué les 2300 jours ; et comme le temps est devenu l'élément principal de la vision par la manière frappante dont il a été présenté, Daniel pouvait vraiment dire qu'il « étai[t] étonné de la vision, mais personne ne la comprit ». Le fait que le temps, en relation avec l'événement qui se termine, est la partie la plus importante de la vision est prouvé par le fait que le temps donne un nom à la vision. Gabriel l'appelle la vision des soirs et des matins, ou des jours, en référence aux 2300 jours.

Le Temps Expliqué

Daniel 9 : 1-27

Questions

1. À quel moment l'esprit de Daniel a-t-il été dirigé vers la prophétie de Jérémie ? Versets 1, 2. Note 1.

2. Sur quel point de cette prophétie son esprit était-il attiré ? Verset 2. Note 2.

3. Que fit-il ? Verset 3.

4. Pour quels motifs était le fardeau de sa prière ? Versets 16, 17.

5. Par quelles paroles de supplication sa prière se termine-t-elle ? Versets 18, 19.

6. Pendant qu'il priait, qui est venu à lui ? Versets 20, 21.

7. Que dit-il d'abord à Daniel ? Verset 22.

8. Quand lui a-t-on ordonné de venir expliquer la vision ? Verset 23.

9. Comment disait-il que Daniel était considéré dans les cours célestes ? Verset 23.

10. Combien de temps, selon Gabriel, a-t-on accordé au peuple et à la ville de Daniel ? Verset 24.

11. Quels événements se produiraient pendant cette période ? Verset 24.

12. Par quel commandement les soixante-dix semaines devaient-elles commencer ? Verset 25. Note 3.

13. Combien de temps s'écoulera-t-il depuis cette date jusqu'au Messie, le Prince ? Verset 25. Note 4.

14. Que s'est-il passé pendant les sept premières semaines ? Verset 25. Note 5.

15. Que dit-on de la ville et du sanctuaire sur lesquels Daniel a regardé avec tant d'intérêt ? Verset 26. Note 6.

16. Quand le Messie viendrait, que ferait-il ? Verset 27. Note 7.

17. Quand Jésus a-t-il été crucifié ? Au printemps de l'an 31. Voir « *Sanctuary and Its Cleansing* », p.82-90, et « *Christ Our Advocate* », No. 128 *Bible Students' Library*.

18. Quand les soixante-dix semaines prendront-elles fin ? À l'automne de l'an 34. Note 8.

19. De quoi les soixante-dix semaines font-elles partie ? Des 2300 jours de Dan. 8 : 14. Note 9.

20. Combien resterait-il de cette période ? 1810 ans. Note 10.

21. À quelle date serions-nous donc amenés pour la fin des 2300 jours ? L'automne 1844. Note 11.

NOTES

1. Comme expliqué dans la note 1 de la leçon 10, la troisième année de Belshat-sar fut la dernière année de son règne, et coïncida donc avec la première année de Darius. La vision du chapitre 9 se trouve donc dans la même année que la vision du chapitre 8, donc à quelques mois d'intervalle seulement. Cela établit un lien étroit entre les deux chapitres et les périodes prophétiques qui s'y trouvent, et renforcent considérablement l'argument en faveur de l'inclusion des soixante-dix semaines dans les 2 300 jours.

2. L'esprit de Daniel reposait encore sur la vision du chapitre 8, et surtout sur la partie qui n'avait pas été expliquée, à savoir la ville sainte et son sanctuaire, et le *temps*. En accomplissant la mission que Gabriel avait reçue de faire comprendre la vision à Daniel, il allait certainement commencer au point où il s'était arrêté dans son explication, telle qu'elle est relatée dans le chapitre précédent. Il avait expliqué les *symboles*, et maintenant il commence immédiatement à donner une exposition du temps. Voir le verset 24.

3. Le commandement de restaurer et de construire Jérusalem consistait en trois décrets (Esdras 6 : 14), dont le dernier, et par conséquent celui qui a complété le commandement et à partir duquel nous devons commencer à compter, était le décret d'Artaxerxès Longimanus, 457 av. J.-C. Voir Esdras 7 pour le décret.

4. De 457 av. J.-C. soixante-neuf semaines, ou 483 ans, atteindraient l'an 27. À l'automne de cette année-là, Jésus a été baptisé et a reçu l'onction du Saint-Esprit. Il était alors le Messie, ce qui signifie l'Oint. Voir Marc 1 : 14, 15.

5. « Naturellement la première division des soixante-dix semaines serait consacrée à la restauration et à la construction de la ville. C'est pourquoi les sept premières semaines sont allouées à la construction de la muraille de la ville, qui fut accomplie en 408 av. J.-C., sous le règne de Darius Nothus.

6. Après avoir placé devant Daniel les grands événements liés aux soixante-dix semaines, la restauration de la ville et du service du sanctuaire, la venue du Messie, son retranchement et la cessation des services typiques par son propre sacrifice, il révèle ensuite à Daniel la destruction totale de la ville et du sanctuaire que lui et son peuple attendaient avec un si grand désir. De cette façon, la grande vérité a été enseignée que le sanctuaire qui sera purifié à la fin des 2300 jours ne peut pas être celui qui a été détruit à l'an 70 par les Romains sous Titus.

7. Christ devait confirmer l'alliance avec la multitude pendant une semaine. C'était la dernière semaine des soixante-dix. Sept semaines étaient attribuées à la construction de la muraille, puis soixante-deux semaines supplémentaires atteindraient le Messie. Si on les ajoute, cela fait soixante-neuf semaines, qui vont jusqu'à l'an 27 de notre ère. Ensuite, pendant trois ans et demi, ou pendant son ministère public, le Christ a confirmé l'alliance en personne parmi le peuple juif. Il s'agit bien sûr de la nouvelle alliance, dont le sang a été versé au Calvaire. Pendant les trois dernières années et demie, ou la dernière moitié de la soixante-dixième semaine, l'œuvre de consolidation de la nouvelle alliance a été confiée aux apôtres. Le Christ a accompli cette tâche par leur intermédiaire. Ils étaient ses agents. Ce travail de confirmation de la nouvelle alliance parmi le peuple juif pendant une semaine a commencé à l'automne de l'an 27 et s'est terminé à l'automne de l'an 34. Le verset 26 parle de la condamnation du Messie. Le verset 27 dit définitivement quand, en disant qu'« au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'oblation ». Cela

fait évidemment référence à sa mort, lorsque tous les sacrifices typiques ont rencontré leur antitype dans le Christ, l'Agneau de Dieu.

8. Vingt semaines ont été retranchées de la première partie des 2300 jours. Elles concernaient surtout les Juifs et Jérusalem. (Voir verset 24). Les soixante-dix semaines se terminèrent en l'an 34. Cette date est marquée par le martyre d'Étienne, le rejet de l'Évangile par le Sanhédrin juif, et une grande persécution des chrétiens, qui les a fait se disperser au loin, et ils allaient partout prêcher la parole. L'année suivante, en l'an 35 de notre ère (voir Actes 9), Saul fut converti et appelé à être l'apôtre des Gentils, et depuis lors, l'Évangile a été prêché parmi toutes les nations, et pas seulement aux Juifs.

9. Nous concluons que les soixante-dix semaines de Daniel 9 font partie des 2300 jours de Daniel 8, et commencent en même temps, pour les raisons suivantes : (1) Gabriel est venu expliquer la vision. (Voir Dan. 9, 21-23). Il devait s'agir de la vision du chapitre précédent, car Gabriel avait été chargé d'expliquer cette vision, et il n'avait pas achevé son travail, à cause de l'état de Daniel. (Dan. 8 : 27). (2) La seule partie de la vision qu'il n'a pas expliquée au chapitre 8 était celle qui concernait le temps, et lorsqu'il commence son explication au chapitre 9, il commence immédiatement sur la question du temps. Dan. 9 : 23, 24. (3) Si les soixante-dix semaines et leurs subdivisions ne font pas partie des 2300 jours, Gabriel n'a pas expliqué la vision et n'a donc pas accompli la tâche qui lui avait été confiée. (4) À moins que les soixante-dix semaines ne commencent en même temps que les 2300 jours, elles ne pourraient en aucun cas aider à expliquer quand ces jours commenceraient ou se termineraient. Nous sommes donc tenus de conclure que les soixante-dix semaines commencent en même temps que les 2300 jours, et qu'elles ont été données pour expliquer la vision et permettre à l'étudiant de la prophétie de savoir quand la période solennelle du jugement commencera.

10. Lorsque les soixante-dix semaines, ou 490 ans, seront passées, il restera 1810 ans des 2300 ans, car 490 déduits de 2800 laissent 1810 ans.

11. Comme les soixante-dix semaines, ou 490 ans, ont atteint l'an 34, le reste des 2 300 ans, ou 1 810 ans, atteindra l'an 1844, car 1 810 ans ajoutés à 34 font 1 844. Les 2 300 jours ont donc commencé en 457 av. J.-C. et se sont terminés en 1844 ap. J.-C. Certains ont du mal à arriver à cette conclusion, car 457, les années avant le Christ, prises sur 2 300 ne laissent que 1 843. Ils ne voient pas comment 1844 peut être la vraie date. Cette difficulté est toutefois imaginaire et non réelle. Remarquez qu'il faudrait 457 années complètes avant le Christ et 1 843 années complètes après le Christ pour obtenir 2 300 ans. Par conséquent, si la période de 2 300 ans a commencé le premier jour de l'an 457, elle ne se terminera pas avant le premier jour de 1844. Mais comme cette période n'a pas commencé avant l'automne de l'an 457 avant J.-C., ou lorsque l'année était à peu près à moitié écoulée, elle ne se terminera pas avant l'automne de 1844. En comptant à partir de l'auto-

me de l'an 457 avant J.-C., il n'y aurait que 456 et demie années avant l'an 1, et en comptant à partir de l'an 1 jusqu'à l'automne 1844, il n'y aurait que 1843 et demie années. En ajoutant 456 et demi années, le temps avant l'an 1, à 1843 et demi années, le temps après cette date, on obtient 2300 années seulement.

Le Temps de la Fin

Questions

1. Pendant combien de temps la papauté a-t-elle affaibli les saints de Dieu ?
Pendant 1 260 ans. (Voir Dan. 7 : 25 ; 12 : 7 ; Apo. 11 : 2, 3 ; 12 : 6, 14 ; 13 : 5).

2. Que dit notre Sauveur de cette persécution ? Matt. 24 : 21, 22.

3. Comment est-elle décrite dans Daniel 11 : 33 ?

4. Jusqu'à quand devait-elle durer ? Verset 35. Note 1.

5. Quelles instructions ont été données à Daniel concernant sa prophétie ? Dan. 12 : 4.

6. Que se passerait-il alors ? Verset 4, Partie B. Note 2.

7. Quelle question fut posée à un ange par un autre ? Versets 5, 6. Note 3.

8. Quelle a été la réponse de l'ange ? Verset 7. Note 4.

9. Que dit-on de la manière dont Daniel a compris la réponse ? Verset 8.

10. Quelle question Daniel a-t-il posée ? Verset 8. Note 5.

11. Quelle réponse a-t-il donnée ? Verset 9.

12. Que dit-on des différentes classes pendant cette période ? Verset 10. Note 2.

13. Quelle autre période prophétique est introduite dans cette prophétie ? Verset 11.

14. À partir de quel événement devait-elle commencer ? Verset 11. Note 6.

15. Puis jusqu'à quelle date devait-elle s'élever ? 1798. Note 6.

16. Sur qui la bénédiction est-elle prononcée ? Verset 12.

17. Jusqu'à quelle date cette période s'étend-elle ? 1843 ? Note 7.

18. Quel ordre a été donné à Daniel ? Verset 13. Note 8.

19. Quelle promesse lui a été faite ? Verset 13.

NOTES

1. Le temps de la fin n'est pas la fin, mais une brève période commençant à une certaine époque et allant jusqu'à la seconde venue du Christ. Cette période, le temps de la fin, commence avec la fin de la persécution papale, c'est-à-dire en 1798, lorsque la papauté a reçu la blessure mortelle. Apocalypse 13 : 3.

2. « Le temps de la fin » est marqué spécialement comme un temps où « plusieurs le parcourront et la connaissance augmentera ». Il ne s'agit pas ici d'un grand nombre de voyages et d'une augmentation de la sagesse et de la connaissance du monde en général, bien que ces choses puissent être observées dans le monde social à un degré remarquable. Le livre de Daniel devait être scellé « jusqu'au temps de la fin ». Alors, « plusieurs le parcourront », c'est-à-dire qu'ils parcourront le livre de long en large, en fouillant ses pages avec diligence, et ainsi « la connaissance [des Écritures] augmentera ». (Voir « *Facts for the Times* », p.59, quatrième édition). Ce point de vue est également confirmé par les déclarations du verset 9, selon lesquelles les méchants feront le mal, et *aucun* des *méchants* ne comprendra, mais les *sages* comprendront.

3. C'est-à-dire : combien de temps faudra-t-il attendre avant d'atteindre « le temps de la fin », lorsque la longue période de persécution cessera, et que le peuple de Dieu sera libre d'étudier la parole de Dieu, et que ces choses qui ont été pour lui une source d'étonnement et de surprise seront mieux comprises ?

4. Cette période est identique à celle de Dan. 7 : 25 et Apocalypse 12 : 6, 14, dont nous avons constaté qu'elle est de 1260 jours prophétiques, ou années littérales, commençant en 538 et se terminant en 1798. Celui qui a répondu à cette question est évidemment le Christ, le même qui a répondu à la question relative au temps en Dan. 8 : 13.

5. C'est-à-dire, quand le peuple de Dieu sera-t-il délivré de ces terribles troubles et persécutions ?

6. Le « quotidien », ou paganisme (« sacrifice » est un mot désuet), a été retiré en l'an 508. Cela devait préparer la voie à la réalisation, ou à l'établissement, de « l'abomination qui désole », c'est-à-dire la papauté, en l'an 538. (J.-C. 508, ajoutez 1290 jours prophétiques, ou années littérales, et nous sommes amenés à 1798, la même date à laquelle s'étendent les 1260 ans. (Voir « Réflexion sur le Livre de l'Apocalypse », édition Ligne de Vérité, chapitres 11 et 12).

7. C'est-à-dire qu'en commençant à la même date que les 1290 ans, c'est-à-dire en l'an 508, les 1335 jours prophétiques, ou années littérales, s'étendraient jusqu'en l'an 1843, époque à laquelle une grande bénédiction est venue sur le peuple de Dieu, qui s'est délecté du livre de Daniel, qui était alors ouvert, et qui a augmenté sa connaissance de la parole prophétique, et s'est réjoui des preuves évidentes de la venue prochaine du Sauveur pour racheter son peuple. Luc 21 : 28.

8. « Va à ta fin », c'est-à-dire jusqu'à la fin de toutes ces grandes périodes prophétiques. Cela inclut certainement les 2300 jours de Daniel 8, qui se terminent en 1844, ainsi que les périodes plus courtes, qui se sont terminées avant cette date. Ensuite, en 1844, Daniel et tous les justes morts se tiennent dans leur lot, ou à la place décidée par le Juge, dans le jugement, qui a commencé lorsque cette date a été atteinte.

Autres Ouvrages



Réflexion sur le Livre de l'Apocalypse :

Cet ouvrage a pour sujet le livre de l'Apocalypse. Pour tous ceux qui sont intéressés d'apprendre et de comprendre ce livre fabuleux révélant les choses à venir, il est maintenant disponible après de nombreux mois.

Prix : 20\$, plus les frais de port.



Assembler les Pièces

Ce livre porte sur le sujet des déclarations difficiles de Soeur White sur la divinité et de ses explications claires et précises.

Prix : 4\$, plus les frais de port.

Pour vous procurer ces ouvrages, veuillez aller sur Lignedeverite.com

LSL

Ligne
DE
VERTE
Éditions